



**Xenical bleibt in der Grundversorgung –
santésuisse wehrt sich mit Aufsichts-
beschwerde gegen BSV**

Ein Berner Gericht hat festgehalten, dass Xenical in der Grundversorgung bleibt, solange es nicht vom BSV von der Spezialitätenliste gestrichen wird. santésuisse reicht Aufsichtsbeschwerde beim EDI ein und verlangt vom BSV, Xenical von der Liste der kassenpflichtigen Medikamente zu nehmen.

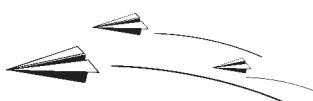
Der Gerichtspräsident vom Gerichtskreis Bern-Laupen hat ein Gesuch der Roche um Erlass von vorsorglichen Massnahmen am 6. Dezember 2002 gutgeheissen und santésuisse verpflichtet, folgendes zu kommunizieren:

«Xenical bleibt in der Grundversorgung Xenical verbleibt auf der Spezialitätenliste. Entgegen unserem Communiqué vom 11. November 2002 gehört Xenical auch über den 1. Januar 2003 hinaus zu den kassenpflichtigen Medikamenten.»

Die Krankenversicherer verzichten auf eine Appellation gegen diesen gerichtlichen Entscheid. santésuisse ist jedoch weiterhin davon überzeugt, dass Xenical von der Spezialitätenliste gestrichen werden muss. Diese Meinung scheint auch der Berner Richter zu teilen, indem er ausführt: «Das Urteil (EVG-Urteil K 182/00) hält klar fest, dass es die Voraussetzungen für die Aufnahme des Arzneimittels in die Spezialitätenliste nicht für gerechtfertigt halte, da der Wirksamkeitsnachweis fehle. Es berührt die Qualifikation von Xenical insofern, als davon ausgegangen werden muss, dass das Arzneimittel zu Unrecht in die Spezialitätenliste aufgenommen worden ist.» Diese Aussage entfaltet zwar keine direkte Rechtswirkung gegenüber Xenical, zeigt aber nach Auffassung von santésuisse, dass Xenical zu Unrecht in der Spezialitätenliste figuriert. Der Verwaltungsrat von santésuisse hat deshalb entschieden, Aufsichtsbeschwerde beim EDI gegen das BSV einzureichen.

santésuisse bedauert, dass den Krankenversicherern und Prämienzahlern kein Beschwerderecht gegen die Aufnahme von Medikamenten in die Liste der kassenpflichtigen Medikamente zur Verfügung steht. Die Kostenträger können sich deswegen auch nicht gegen die Kostenzunahme in der Krankenversicherung wehren. Es braucht im Rahmen der 2. KV-G-Revision eine Gesetzesänderung, welche den Krankenversicherern und Konsumentenorganisationen die Möglichkeit einräumt, gegen die Aufnahme neuer Leistungen Beschwerde zu führen.

santésuisse



**Xenical reste un médicament à charge de
l'assurance de base – santésuisse dépose
une plainte en dénonciation contre l'OFAS**

Un tribunal bernois a constaté que Xenical doit rester une prestation à charge de l'assurance de base aussi longtemps que l'OFAS ne le retire pas de la liste des spécialités. santésuisse dépose une plainte en dénonciation auprès du DFI et demande à l'OFAS de procéder au retrait de Xenical de la liste des médicaments remboursables par les caisses.

Le président du tribunal de l'arrondissement judiciaire de Berne-Laupen a approuvé une demande de Roche du 6 décembre 2002 en vue de la promulgation de mesures provisoires et sommé santésuisse de communiquer le texte suivant:

«Xenical reste une prestation de l'assurance de base

Xenical est maintenu dans la liste des spécialités. Contrairement à la teneur de notre communiqué du 11 novembre 2002, Xenical fait partie, même au delà du 1^{er} janvier 2003, des médicaments remboursables par les caisses maladie.»

Les assureurs-maladie renoncent à faire appel contre la décision judiciaire. santésuisse est néanmoins toujours convaincue que Xenical doit être retiré de la liste des spécialités. Le

juge bernois semble aussi partager cet avis, puisque il développe ainsi: «l'arrêt (arrêt-TFA K 182/00) constate que les conditions préalables à une admission du médicament dans la liste des spécialités ne seraient pas justifiées, la preuve de son efficacité faisant défaut. La qualification de Xenical en est affectée dans la mesure où il est admis de supposer que ce médicament a été admis à tort dans la liste des spécialités.» Ce commentaire n'a certes aucun effet juridique direct à l'encontre de Xenical, cependant, il montre – tel est l'avis de santésuisse – que Xenical figure à tort dans la liste des spécialités. Le conseil d'administration de santésuisse a, en conséquence, décidé, de déposer auprès du DFI une plainte en dénonciation contre l'OFAS.

santésuisse déplore que les assureurs-maladies et les payeurs de primes ne puissent disposer d'un droit de recours contre l'admission de médicaments dans la liste des médicaments remboursables par les caisses-maladie. Les parties appelées à supporter les coûts ne peuvent, par conséquent, pas se défendre contre une augmentation des coûts dans l'assurance-maladie. Dans le cadre de la 2^e révision LAMal, une modification législative s'impose permettant aux assureurs-maladie et aux organisations de consommateurs de déposer une plainte contre l'admission de nouvelles prestations.

santésuisse